

L'activité industrielle a stagné en novembre



La sous-branche industrie automobile se démarque par un niveau de carnet de commandes supérieur à la normale.

L'activité industrielle a été marquée en novembre dernier par une stagnation de la production et du taux d'utilisation des capacités de production. En revanche, les ventes et les commandes se sont améliorées par rapport au mois précédent.

La production industrielle a stagné, mais les ventes se sont accrues en novembre dernier.

Le mois de novembre dernier n'a, globalement, pas été favorable à l'activité industrielle. Les résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture de Bank Al-Maghrib (BAM) révèlent, en effet, une stagnation de la production industrielle et du Taux d'utilisation des capacités de production (TUC). Les industriels se seraient, toutefois, consolés par une hausse des ventes et des commandes par rapport au mois précédent.

Ainsi, globalement, 37% des dirigeants d'entreprises sondés évoquent une stagnation de l'activité, contre 31% qui déclarent une hausse et 32% une baisse. Cette évolution globale provient notamment d'une baisse dans les industries «agroalimentaires» et «chimiques et para-chimiques» et d'une hausse dans les branches «textile et cuir», «électrique et électronique» et «mécanique et métallurgie».

De ce fait, le TUC serait resté quasiment au même niveau qu'en octobre, soit 70%, avec une stagnation dans l'ensemble des branches, à l'exception de l'«électrique et électronique» qui a affiché une légère hausse, note la banque centrale. Par contre, les industriels n'auraient pas eu de souci

à se faire pour leurs performances commerciales. Leurs ventes globales se seraient, en effet, accrues dans l'ensemble des branches, à l'exception de l'«agroalimentaire» où elles auraient reculé, selon l'enquête de BAM. Cette amélioration des ventes globales aurait concerné aussi bien les ventes locales que les exportations.

Et le meilleur serait à venir, puisque les industriels déclarent une augmentation des commandes reçues en novembre dans l'ensemble des branches. L'enquête relève, toutefois, que certaines sous-branches tels l'industrie textile et le travail des métaux auraient accusé une baisse et l'industrie chimique et la cokéfaction et raffinage, une stagnation. Le carnet de commandes est resté, malgré tout, à un niveau inférieur à la normale pour l'ensemble des branches industrielles. À noter, cependant, que la sous-branche industrie automobile se démarque par un niveau de carnet de commandes supérieur à la normale.

Pour les trois prochains mois, les entreprises tablent globalement sur une amélioration de la production, ce qui ne serait, toutefois, pas le cas pour les industries «mécaniques et métallurgiques» et «électriques et électroniques». Concernant les ventes, à l'exception des industriels de l'«électrique et électronique» qui anticipent une baisse, les autres branches s'attendent à une hausse. ■

Lahcen Oudoud